

# Nathalie

# Le Boucher

Conteuse Danseuse



**Contact**

*Cie Cambalache*

[compagniecambalache@gmail.com](mailto:compagniecambalache@gmail.com)  
[cambalache-ciecambalache.blogspot.com](http://cambalache-ciecambalache.blogspot.com)

01 53 28 20 86 / 06 65 11 51 30

# *La Naissance du Monde et autres Mythes de l'Inde*

## *Le spectacle*

*“Brahma! Wake up! Its is time for creation !!!” Réveillé par le tout puissant Vishnu, Brahma le créateur se met enfin à l'oeuvre. Il crée le ciel, la terre, les mondes obscurs et l'Aurore...*

*- “My God, What a beauty !“... Le dieu Brahma n'avait jamais créé une Aurore aussi belle. Son coeur bat la chamade, il s'élanche sur la belle Aurore pour l'embrasser. Elle, bondit sur la terre et prend la fuite sous la forme d'une jument, d'un poisson, d'un oiseau... Lui, la rattrape sous la forme d'un étalon, d'un requin, d'un vautour..., sous le regard atterré du dieu Vishnu: - “Ayo Brahma Enda cheyyunu ? please stop this !!!”....*



Les dieux qui s'expriment dans la langue du Kérala et dans un anglais-indien aux « r » qui roulent, et c'est l'univers truculent de la mythologie indienne qui se déploie sous nos yeux... Tantôt petit dieu Vishnu tétant le bout de son orteil sur une feuille de Banyan au milieu des eaux du déluge ; l'Aurore, fuyant l'étreinte du dieu Brahma sous la forme d'une jument, d'un serpent, d'un papillon...; montagne tourbillonnante brassant l'océan de lait qui contient le nectar d'immortalité; dieu Vishnu travesti en une irrésistible jeune femme qui fait tourner la tête des démons ou encore le dieu Indra draguant à tout va... Nathalie Le Boucher remonte au temps de la création et ouvre les portes de la mythologie indienne.

## *L'univers foisonnant de la mythologie indienne et la création du monde*

Bac A3 théâtre en poche, je suis partie en Inde apprendre le Kathakali avec l'objectif de recevoir une formation solide sur l'art d'exprimer les sentiments et les émotions. Mais bien au delà de mes attentes, j'allais découvrir l'univers aussi fascinant que foisonnant de la mythologie indienne.

Innombrables sont les divinités, sans compter les personnages démoniaques et héroïques qui peuplent cette mythologie. Tout aussi riches et variés sont les récits qui dévoilent sans pudeur leurs faits et gestes et qui racontent leurs accomplissements, leurs exploits ainsi que leurs frasques et déboires. On peut y voir ainsi le bébé Krishna qui vient à bout d'une démonsse en tétant goulument ses seins empoisonnés ou un dieu qui après avoir lutté avec l'épouse d'un sage voit pousser sur son corps des pénis par milliers ... Un panthéon haut en couleur à la fois, poétique, truculent, épique, parfois tragique mais toujours salvateur, d'une humanité déconcertante et qui offre une autre vision du monde.

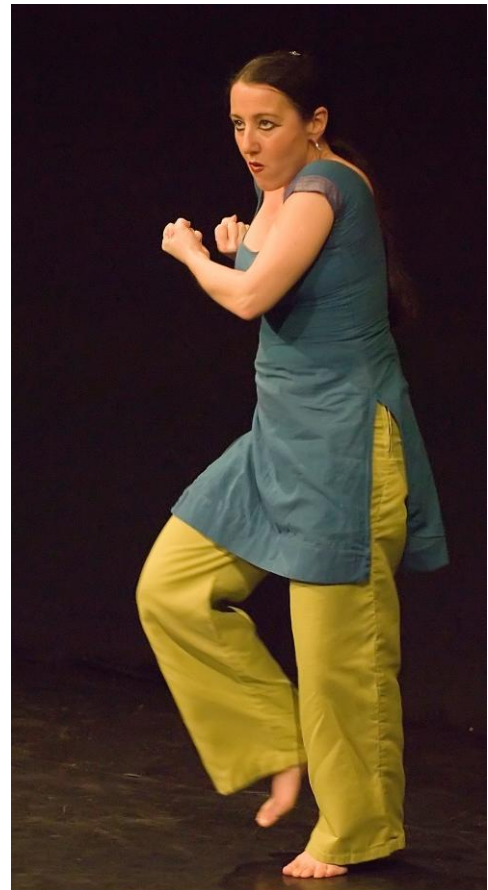
Mais c'est sans compter sur le génie artistique indien qui a su inventer des formes à la fois narratives-théâtrales-dansés, tel que le Kathakali, capable de porter cette mythologie et de montrer sa dimension à la fois puissante, joyeuse et pleine d'humour. Mais encore faut-il avoir les clés pour appréhender et savourer ces langages singuliers...

C'est donc avec le projet de transmettre ces histoires et de partager cette expérience avec un public occidental, que je rentre en France. Tout en travaillant sur une forme expressive empreinte du Kathakali mais épurée des codes conventionnels et du costume imposant et dans laquelle le langage verbal se mêle au langage du corps, j'entreprends le récit de la création. Outre la richesse et l'originalité des motifs qui jalonnent ce récit, commencer par la naissance du cosmos était un moyen d'introduire les dieux et installer le décors. Un décors pittoresque où les dieux s'expriment dans une langue métissée de malayalam et d'anglais-indien, une langue « aux couleurs locales » dans laquelle mon maître me contait ces histoires. Comment pouvais-je imaginer les dieux parler autrement?... une façon ludique aussi de souligner l'humanité de ces personnages au caractère divin.

# *Les Fables de Jean de La fontaine*

## *Le spectacle*

*Fidèle au texte de La Fontaine, Nathalie Le Boucher raconte, et au détour d'un vers, la voilà qui revêt son armure, grimpe sur son étalon, et tel le moucheron qui fond sur le cou du lion, elle entre dans l'action. Tantôt Lièvre qui se fait les ongles, s'acharne sur un jeu vidéo ou sirote un cocktail en compagnie d'une jolie lapine...; grenouille qui ne peut s'arrêter de s'enfler et qui roule des yeux de panique ; laitière au déhanché « bollywoodien » qui fièrement se pavane dans la campagne, avec sur la tête, pot au lait si fragile... Nathalie Le Boucher campe les personnages, développe et s'amuse avec les situations. Là où le poète ne dit plus, elle laisse parler son imaginaire et la « danseuse de kathakali » s'exprimer. A sa manière elle prolonge, déploie et éclate la pensée de l'auteur, pour revisiter les Fables d'une façon singulière.*



*La forme expressive du Kathakali au service des Fables : un vaste terrain d'exploration et de création.*

Lorsque l'occasion m'a été donnée de travailler les fables pour explorer la relation entre le geste, le mouvement, et une parole stylisée et rythmée, je me suis très vite laissée prendre au jeu de La Fontaine...

Dans les Fables La Fontaine laisse peu de place à la description. Mais en quelques mots, quelques vers, il dessine un personnage, esquisse un décors et lance l'action... Alors on entend et on voit la cruche de la laitière qui tombe, se brise, et le lait qui s'écoule sur le pavé ; on imagine cette grenouille qui gonfle jusqu'à l'éclatement ; on ressent l'irritation du lion harcelé par ce moucheron qui partout vient le piquer... "Par un maniement extrêmement habile des codes du langage et de l'écriture, La Fontaine arrive à mobiliser notre attention. Il stimule et éveille notre imaginaire qui prolonge et achève, malgré nous, l'acte créateur du fabuliste..."

En tant que danseuse de Kathakali, quoi de plus jubilatoire que de mettre au service des Fables la forme expressive de ce théâtre gestuel, et, sans autre artifice que le jeu du corps, du regard et du visage, montrer une grenouille qui se gonfle jusqu'à l'explosion ; donner l'illusion d'être une tortue qui s'élève très haut dans les airs pour succomber à une interminable chute ; évoquer l'énorme pavé qui en écrasant une mouche éclate la tête d'un jardinier ou incarner un moucheron et venir le nicher dans les naseaux du lion pour jouer avec ses poils... Car loin du répertoire classique (non moins, mais autrement riche) du Kathakali, les fables m'ouvraient de nouvelles perspectives de jeu. Ces personnages dans des aventures insolites, m'offraient l'opportunité d'explorer différemment la forme du kathakali, de jouer avec et élargir ainsi mon champ de créativité.

Il était, par ailleurs, remarquable de voir combien le style tantôt épique, dramatique ou comique, mais toujours incisif des fables, se prêtait volontiers au jeu démesuré du kathakali qui met en relief et peut donner à voir bien au-delà des mots. Mais c'est aussi sans compter sur le choix des fables, qui s'est fait en fonction de ce que le geste et la danse pouvaient apporter de plus au récit, et j'ai travaillé dans ce sens : avec l'idée que le geste et le mouvement ne soient pas une illustration mais un prolongement, un déploiement de la parole...

# *Nathalie Le Boucher*



Après avoir suivi une formation de comédienne pendant 3 ans, elle part en Inde du Sud en 1992 apprendre le Kathakali, théâtre gestuel et dansé traditionnel. Elle y séjourne 8 années au cours desquelles tout en suivant l'apprentissage complet du répertoire, elle danse dans les temples et interprète des personnages aussi bien masculins que féminins, héroïques, divins, démoniaques ou animaliers. En complément de ce style puissant et énergique, elle se forme au style féminin de la danse Mohiniattam et élargit ainsi sa palette de représentation des sentiments et émotions.

En 2000, elle rentre en France avec le désir de raconter la mythologie indienne et d'intégrer la force expressive du Kathakali à un contexte occidental. Elle s'intéresse alors à l'art du conte. Soutenue dans sa démarche par le conteur Bruno de la Salle, elle travaille sur l'association de la parole avec le geste et le mouvement. Elle développe un style à la fois conté, gestuel et dansé où la parole et l'expression du corps prennent tous deux pleinement leur place dans un jeu intimement lié et indissociable: une narration totale où le geste illumine le verbe et donne au récit toute son ampleur.

Dans cette forme qui lui est propre Nathalie Le Boucher raconte aussi bien la mythologie indienne que les fables de la Fontaine et autres récits d'ici et touche aussi bien le public adulte que la petite enfance.

# Fiche Technique

## . Espace scénique

- **Scène** : ..... . surface minimum 3m / 3m, idéal 4m/4m.  
. idéal pour voir le jeu corporel : scène avec gradins  
. si pose d'une scène, prévoir hauteur de plateau minimum 40 maxi 80 cm. Si 40 cm, prévoir tapis et coussins pour les premiers rangs afin de permettre une meilleure visibilité à l'ensemble du public  
. si pas de possibilité de plateau ou salle avec gradin, prévoir impérativement des tapis, coussins pour que les spectateurs puissent s'asseoir par terre et donner une meilleure visibilité à l'ensemble du public. La conteuse est amenée à jouer au sol et en général on regrette de ne pas voir ses frappes de pieds...

- **Sol** : ..... . idéal : plancher / tapis de danse  
. acceptable : tapis bien fixé / moquette  
. à éviter absolument : les sols froids (carrelages, béton...) ou les sols défectueux (planchers avec échardes, praticables mal ajustés...) car la conteuse-danseuse se produit pieds nus.

- **Lumières** : ..... . idéal : 4 projecteurs et gélamines ambre clair  
Il est important que la conteuse soit bien éclairée car elle joue avec son visage et son corps. Il vaut mieux la lumière du jour qu'un petit spot.

- **Accessoires** : ... . prévoir un fond de scène, plus généralement noir, pour créer une certaine ambiance de spectacle pour le plus grand confort visuel du public mais aussi de la conteuse.

Si l'organisateur ne peut répondre à certaines demandes, ne pas hésiter à contacter Nathalie Le Boucher (06 62 67 50 12) ou (nathalieleboucher@yahoo.fr) elle s'adapte bien sur en fonction des moyens que disposent les lieux qui l'accueillent et des solutions seront trouvées en conséquence dans les limites bien sur du possible.

## . A prévoir impérativement hors scène

- **LOGE** c'est-à-dire un espace en dehors des toilettes où la conteuse puisse s'isoler pour se changer et se préparer physiquement. En période de froid, prévoir un chauffage dans la pièce, s'il elle n'est pas chauffée.  
- bouteille d'eau et eau chaude

# *Cie Cambalache*



Titre d'un des plus célèbres tangos des années 40, dont l'auteur est Enrique Santos Discépolo, le mot *Cambalache* désigne aussi en espagnol l'échange, le troc, la boutique du brocanteur, le méli-mélo et le bric-à-brac....

Sous l'auspice de cette double évocation, la *Compagnie Cambalache* se donne pour but de promouvoir son univers premier, le tango argentin, et de valoriser la diversité et les échanges artistiques comme chance d'enrichissement partagé.

Elle produit et diffuse des spectacles, autour de l'univers de la musique du tango, mais aussi du théâtre, des arts du récit et du conte, et de la musique actuelle.

La Compagnie dispense également des cours de chant, des formations sur la prise de parole en public et un travail sur la libération de la voix.

Les spectacles de la Compagnie portent une exigence identifiable: Celle de la transmission de savoirs. Ils visent le plaisir de l'imagination, sans jamais sacrifier la satisfaction de l'esprit.

La *Compagnie Cambalache* associe des artistes dont elle produit et/ou diffuse les créations. Elle constitue un carrefour de disciplines et de personnalités artistiquement affirmés : Le méli mélo de *Cambalache* est la réunion de choix électifs, fruit d'un désir de mise en réseau et de partage créatif.

*Cambalache* est une association loi 1901 créée en 2002 à Marseille et installée à Paris depuis 2005. Juan Ramos est le fondateur et le Directeur Artistique de la compagnie.